

## Alwane

Comme chaque année, nous voilà avec les comptes de l'année précédente. Comme vous allez voir, les projets d'Alwane continuent leur chemin en Syrie grâce à vous, grâce à tous les bénévoles et adhérents. Et surtout grâce à nos amis du comité d'action civile en Syrie qui font un travail remarquable.

Vous allez voir que les projets se développent plus sur l'aspect culturel que sur l'aspect éducatif. Car les structures d'éducation en Syrie fonctionnent à minima. Nos projets d'atelier de lecture marchent bien, le club de cinéma marche bien, dans ce pays déchiré qui a plus besoin de poètes que de politiciens. Dans ce pays qui risque de perdre ses frontières et ne voit pas le bout du tunnel.

Dans une Syrie où se déroule un combat ou plutôt des conflits entre des puissances internationales et régionales, les projets d'Alwane sont très importants malgré leur taille car on rejoint des centaines d'autres initiatives citoyennes qui essaient d'avancer dans un terrain très difficile. La crise Syrienne, de plus en plus aiguë, n'arrête pas d'empirer, cachée par les autres crises dans le monde. Notamment en Palestine, en Ukraine, au Soudan, au Liban.

Dans ce monde on a besoin de la lumière. C'est la priorité la lumière, la culture, l'ouverture d'esprit. Parce que dans le fond le combat est le même, contre les tyrannies, contre le racisme, contre les dominations et l'injustice. Alwane doit continuer à être présente sur la scène Lyonnaise. On ressent le besoin d'être aux côtés des associations qui luttent contre le racisme et l'injustice en France aussi. C'est le même combat.

Nous continuons comme on peut à semer l'espoir d'un monde meilleur. Lutter contre la tyrannie en Syrie, en Iran, au Liban, en Palestine, contre le fascisme, contre l'inégalité, c'est aussi Alwane. Tout est lié. On va essayer de continuer à semer des graines.

Pleins de difficultés nous empêchent d'avancer comme on l'espère : le problème du compte bancaire limité « Syrie », les problèmes logistiques pour assurer nos engagements ici en France, et les conditions de vie des associations en France qui sont difficiles. Grande estime aux bénévoles qui travaillent dans ces conditions.

Au vu des résultats visibles de ce travail commun, ça donne envie de continuer !

Hassan Abd Alrahman, Président de l'association

